



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DE L'ISÈRE
SAINT-MARTIN-D'HÈRES



BAYARD

illustre et
méconnu

exposition
21.09.2024
17.01.2025

DOSSIER DE PRESSE

BAYARD, ILLUSTRE ET MÉCONNU

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du 21 septembre 2024 au 17 janvier 2025





DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

ÉDITO	5
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	7
PARCOURS DE L'EXPOSITION	8
CHRONOLOGIE	14
AUTOUR DE L'EXPOSITION	15
IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE	16
LES MISSIONS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES	18
INFORMATIONS PRATIQUES	20



Jean-Pierre Barbier

© Michel Battaglia

ÉDITO DE JEAN-PIERRE BARBIER, PRESIDENT DU DEPARTEMENT DE L'ISERE

Pour leur troisième exposition dans leur nouveau bâtiment, les Archives départementales de l'Isère se sont intéressées à une figure incontournable de l'histoire dauphinoise : Pierre Terrail dit le chevalier Bayard. Bien qu'il fasse partie des héros du grand roman national, nos connaissances restent bien maigres sur sa vie et ses exploits.

L'anniversaire des 500 ans de sa mort a été l'occasion de se plonger dans les sources anciennes pour tenter de cerner la réalité du personnage dans une époque, la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance, et une province, le Dauphiné. L'exposition se déploie en trois temps : le public est d'abord invité à rebrousser le temps pour voir comment Bayard ou plutôt sa légende a traversé les siècles. Puis, à l'appui de sources historiques, on découvre l'homme d'armes qui s'illustra pendant les guerres d'Italie au service de trois rois de France, avant de retrouver le Dauphiné, pour évoquer ses racines familiales et ses fonctions civiles.

Une sélection de quatre-vingt-dix pièces (documents d'archives, tableaux, documents iconographiques), dont certaines présentées pour la première fois, voire découvertes dans le cadre de la préparation de l'exposition, permet un voyage au crépuscule du temps des chevaliers.

Jean-Pierre BARBIER
Président du Département de l'Isère

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BAYARD, ILLUSTRÉ ET MÉCONNU

Du 21 septembre 2024 au 17 janvier 2025

À l'occasion des 500 ans de la mort de Bayard, les Archives départementales de l'Isère proposent une exposition pour redécouvrir le « chevalier sans peur et sans reproche ».

Sa figure a traversé les époques et son nom demeure connu de tous, mais combien l'identifient comme Pierre Terrail, natif du Dauphiné, serviteur de trois rois de France ? Qui situe son époque, entre Moyen Âge et Renaissance, et les enjeux locaux, nationaux ou même européens qui l'agitaient ? Qui fait la part entre mythe et de la réalité ?

Au-delà de la légende, les Archives départementales de l'Isère invitent à découvrir l'homme d'armes sorti du rang à la faveur des guerres d'Italie et le gentilhomme de petite noblesse devenu lieutenant général du roi en Dauphiné, mais aussi à rencontrer ses contemporains, compagnons, compatriotes ou parents, qui sont indissociables de son ascension.

Textes originaux et documents iconographiques issus des fonds isérois (musées, bibliothèques, archives départementales et municipales), ainsi que d'autres collections prestigieuses, permettront aux visiteurs de mieux apprécier les sources de cette riche histoire et la façon dont on l'écrit.

Une programmation variée accompagne l'événement : animations, concerts et visites guidées seront proposés au public tout au long de l'automne et de l'hiver.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

- 1/ Bayard, illustre et méconnu
- 2/ Un héros, cent figures
- 3/ Un temps de sièges et de batailles
- 4/ Au pays de Dauphiné
- 5/ Chercher encore
- 6/ Chronologie

BAYARD, ILLUSTRE ET MÉCONNU



Les gestes ensemble la vie du preux chevalier Bayard, Symphorien Champier, Lyon, Gilbert de Villiers, 1525
Archives départementales de l'Isère, 11 J 233

Infatigable héros du roman national, de la Restauration (1814-1830) aux débuts de la V^e République (années 1960), Bayard a naguère empli l'espace public : rues, places et statues, établissements et enseignes à son nom ou à son effigie demeurent innombrables.

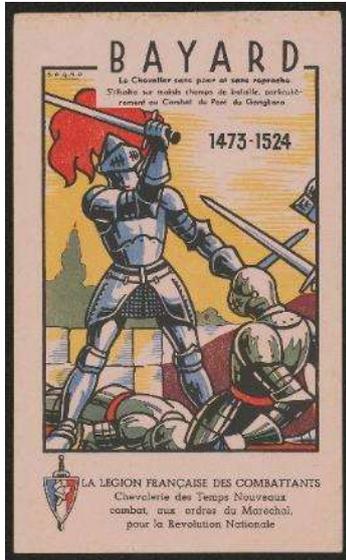
Mais si personne n'ignore, aujourd'hui encore, ce fantasmagorique chevalier, qui en connaît les prouesses ? Combien l'identifient avec Pierre Terrail, bien réel serviteur de trois rois de France, Charles VIII (1483-1498), Louis XII (1498-1515) et François I^{er} (1515-1547) ?

À l'occasion du cinq-centième anniversaire de sa mort, le 30 avril 1524 en Piémont, les Archives départementales de l'Isère invitent à emprunter à son sujet les chemins de la recherche.

Ici, nul éloge, nul récit de vie linéaire, où la fable risquerait de l'emporter sur les certitudes. On commencera, tout au contraire, par rebrousser le temps, pour se frayer un passage entre plusieurs réinventions du personnage, depuis nos jours jusqu'aux premières expressions de sa légende, à l'orée du XVI^e siècle.

Sources originales et documents authentiques, principalement issus des fonds isérois, entraîneront ensuite le visiteur à la rencontre d'un Bayard moins imprécis. Homme d'armes sorti du rang à la faveur des guerres d'Italie, petit noble dauphinois devenu représentant du souverain en sa province, ce capitaine n'a peut-être pas révélé toutes ses facettes. Et si tel était le cas, sa renommée aura du moins attiré l'attention sur ses contemporains – compagnons, compatriotes ou parents – dont les archives conservent également les vivantes traces.

UN HÉROS, CENT FIGURES



Bayard. Le Chevalier sans peur et sans reproche, buvard aux armes de la Légion française des combattants, J. Sogno-Bezza dit Sogno, 1940 ou 1941
Archives départementales de l'Isère, 7 Fi 402

Influencées par une image monumentale, un récit illustré ou des appropriations plus politiques, nos représentations de Bayard proviennent ordinairement, toutes générations confondues, de l'enfance. Elles s'enracinent plus profondément dans une mémoire collective façonnée, depuis le XIX^e siècle, par l'apprentissage de l'histoire de France dès l'enseignement primaire.

Soumettre ces impressions, souvent confuses, à un questionnement critique revient rapidement à reconnaître ce qu'elles ont de subjectif et de partiel.

L'historiographie de Bayard – autrement dit la somme des ouvrages publiés pour établir et transmettre les faits le concernant –, replacée dans son contexte, amène à percevoir combien chaque époque a adapté ce héros, en apparence immuable, à des attentes et des besoins spécifiques. Son portrait n'a de fait cessé d'être retouché, et superpose maintenant et pour longtemps des couches diverses.

Discerner ces strates permet de les observer l'une après l'autre. Derrière les estampes d'Épinal et les livres destinés à la jeunesse du XIX^e siècle peuvent ainsi se découvrir successivement le vertueux Bayard démocratisé dans les années 1760-1790 ; le parfait exemple proposé à la noblesse, en Dauphiné comme ailleurs dans le royaume, dans les décennies 1610-1650 ; enfin, et à l'origine, l'épique et fameux chevalier sans peur et sans reproche, particulièrement loué par Jacques de Mailles (1527) et Symphorien Champier (1525), immédiatement après, et même dès avant sa mort.

UN TEMPS DE SIÈGES ET DE BATAILLES



Scène de bataille, dessin illustrant *la Cronaca della Napoli aragonese* de Melchionne Ferraiolo, vers 1498

The Morgan Library and Museum, New York, ms M.801

Pierre Terrail ne se serait vraisemblablement pas signalé sans les guerres d'Italie qui, soixante-cinq ans durant (1494-1559), ont vu les Valois revendiquer leurs droits dynastiques sur Naples et le Milanais.

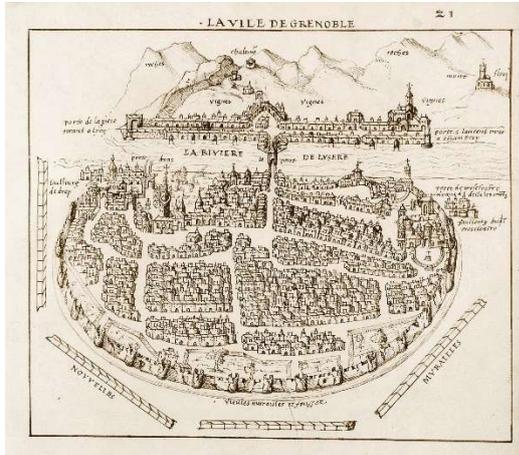
Sa trajectoire, de jeune page (1486) à capitaine de sa propre compagnie (1523), s'inscrit dans une aventure de masse : des dizaines de milliers de sujets français ont pris part aux hostilités.

Parmi eux, bien d'autres Dauphinois ont servi la couronne outre-monts, dans des emplois militaires, administratifs ou judiciaires.

La province toute entière vit alors au gré des nouvelles de la péninsule et de fronts secondaires, transmises par les correspondances institutionnelles ou privées, des vers de circonstance et des chansons ; l'imprimerie encore naissante concourt à diffuser l'actualité et modeler des esprits favorables au pouvoir.

Le Dauphiné éprouve aussi le poids du conflit bien plus concrètement et sévèrement. La région, menacée sur ses frontières, est maintes fois traversée par le roi et ses armées, franchissant et refranchissant les Alpes. Ses habitants contribuent à sa défense par l'impôt, les corvées ou le guet, subissent la charge de fournir vivres et fourrages aux troupes, et redoutent les exactions des gens d'armes, que les secours alloués peinent à compenser. Des impositions extraordinaires et d'amples cessions du domaine delphinal s'avèrent nécessaires au financement des opérations, à la récompense et au dédommagement des alliés, serviteurs et victimes des ambitions royales.

AU PAYS DE DAUPHINÉ



La ville de Grenoble, dessin illustrant le Recueil et abrégé de certaines choses concernans le gouvernement des pays de Daulphiné et Savoye, vers 1547

Archives départementales de l'Isère, J 500

Le 18 mars 1515, Pierre Terrail est installé par le Parlement de Grenoble dans ses fonctions de lieutenant général pour le roi en Dauphiné, l'une des plus prestigieuses charges de la province. Son mérite mis à part, l'honneur paraît surprenant si on le rapporte à son ascendance paternelle, de modeste noblesse.

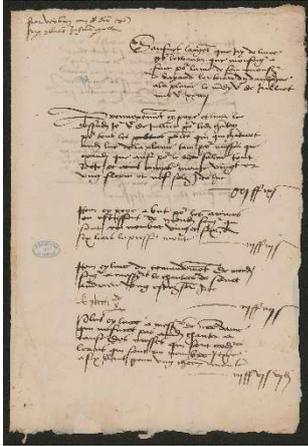
Il l'est moins si l'on situe Bayard dans les réseaux d'alliances que lui procure sa mère, issue de la puissante famille des Alleman, laquelle compte déjà en son sein évêques, lieutenants généraux et autres acteurs des guerres d'Italie. Autant que les sources permettent de l'apprécier, deux de ses frères entament dans les mêmes années une ascension notable.

Des décès précoces et l'absence de descendance masculine empêchent toutefois cette lignée émergente de prendre un plus grand et plus durable essor.

Au-delà de ces aspects généalogiques, de multiples questions se posent. Quelle action tangible Bayard, second du gouverneur, mais lui-même souvent absent du pays, a-t-il eue en Dauphiné ? A-t-il exercé les pouvoirs qui lui revenaient – relevant de la police, au sens le plus large et le plus fort de ce terme – avec assiduité ? A-t-il montré pour eux une compétence avérée ? Quelles relations a-t-il entretenues avec les autres autorités ?

Par ailleurs, aussi désintéressé est-il réputé avoir été, et ne serait-ce que pour tenir son rang, que fit Bayard des revenus qu'il percevait ? Actes notariés ou financiers permettent-ils de les estimer et de comprendre leur emploi ? Comme les précédentes, ces interrogations ne reçoivent à ce jour que des réponses imparfaites.

CHERCHER ENCORE



Pièce de compte de l'évêché de Grenoble pour le « chanter » du 5 juillet 1524

Archives départementales de l'Isère, 4 G 172

Poursuivre l'identification, la vérification et la confrontation rigoureuses des sources d'archives : telle est fondamentalement la démarche historique.

Autrefois appliquée avec succès par Alfred de Terrebasse et Joseph Roman au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, Auguste Prudhomme dans les délibérations et comptes de la ville de Grenoble, Gaston Letonnelier aux Archives départementales de l'Isère, ou encore Camille Monnet à l'échelle européenne, cette méthode demeure suivie par des chercheurs aux approches variées. Leurs travaux ont précisé et nourri, affinent et alimentent toujours notre connaissance de Bayard et de son temps.

Ce faisant, le matériau que constituent les archives, à la faveur de versements, de dons, d'achats, de classements ou de réexamens scrupuleux, se renouvelle plus qu'on ne le croit, et les périodes anciennes n'échappent pas à cette règle. Au même titre que des pièces exceptionnelles – tableau prestigieux, ouvrage unique – des documents d'apparence banale, inédits, peuvent encore être repérés : une date exacte dans un obituaire, des bribes d'une correspondance vierge de toute étude, un état des finances jadis en mains privées récemment réintégré dans les fonds publics, etc.

Sans doute ces trouvailles restent-elles modestes et relativement distantes de l'illustre capitaine. Elles n'en contribuent pas moins à éclairer son époque, son entourage et sa postérité, en apportant confirmations, corrections ou compléments d'information. Elles sont un encouragement à en dénicher d'autres : la quête, collective, de ces vestiges reste ouverte.

CHRONOLOGIE

Vers 1473-1476 : naissance de Bayard

1483 : début du règne de Charles VIII

1486-1490 : page à la cour de Savoie

1494 : homme d'armes dans la compagnie du baron d'Allègre

1494-1497 : première guerre en Italie « voyage de Naples de Charles VIII

1494-1503 : homme d'armes dans la compagnie du comte de Ligny

1498 : début du règne de Louis XII

1499-1501 : guerre en Italie

1503-1504 : guerre en Italie

1503 : Bayard défend le pont sur le Garigliano

1508-1513 : guerre en Italie

1509 : capitaine de gens de pied

1509 : bataille d'Agnadel

1509 : capitaine de 40 lances

1511-1521 : lieutenant dans la compagnie du duc de Lorraine

1512 : batailles de Brescia et de Ravenne

1515 : début du règne de François I^{er}

1515 : bataille de Marignan

1515-1516 : guerre en Italie

1515-1524 : lieutenant général pour le roi en Dauphiné

1521-1526 : guerre en Italie

1521 : Bayard reçoit l'ordre de Saint-Michel

1523-1524 : capitaine de 100 lances

1524 : mort de Bayard

1525 : bataille de Pavie ; François I^{er} est fait prisonnier ; première biographie de Bayard

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Samedi 21 et dimanche 22 septembre à 10h30 et 15h30 - Journées du patrimoine

Mardi 15 octobre à 17h30, samedi 16 novembre à 14h et 15h30, mardi 19 novembre à 17h30, samedi 14 décembre à 14h et 15h30 et mardi 17 décembre à 17h30

Gratuit. Dans la limite des places disponibles. Durée : 1h

Réservation obligatoire au 04 76 54 37 81



TOURNOI DE CHEVALIERS ET JEUX ANCIENS

Animations jeune public

21 et 22 septembre 2024 de 10h à 12h et de 14h à 18h -

Journées du patrimoine

Oyez, oyez, nobles seigneurs, nobles dames, profitez d'un moment festif aux Archives pour découvrir un large choix de jeux en bois et venez vous mesurer aux joutes de chevaliers ! Jeux de tradition, de stratégie ou d'adresse vous attendent pour un moment ludique sur le parvis des Archives. Vous préférez tournoyer ? Les Archives proposent aux enfants de monter un cheval posé sur un chariot à roues et, armés d'une lance, de basculer les cibles.

Gratuit. Accès libre, sans inscription. À partir de 4 ans.

BATAILLES !

Joute musicale Renaissance

10 janvier 2025 à 18h30

Six voix, un luth et des percussions s'affrontent en équipe et en musique autour du thème des batailles du XVI^e siècle. L'arbitre-animateur annonce les thèmes et les musiciens y répondent en chansons. En cas d'égalité, le public vote !

Le fracas des batailles, la déploration de la perte ou la célébration des victoires : le répertoire Renaissance en porte le bruit et la trace. On y voit passer les grands noms du moment : Bayard, François I^{er}, Charles Quint... Ces spécialistes du contrepoint Renaissance font revivre le tumulte musical de cette période.

Gratuit. Dans la limite des places disponibles. À partir de 7 ans. Durée : 1h10

Réservation au 04 76 54 37 81



TOUT EN ASSIÉGEANT

Spectacle musical

11 janvier 2025 à 16h30

Les artistes donnent l'assaut, munis de leur vielle à roue et tambourin à cordes, emportés par l'ambiance des batailles du XVI^es. Vantards, braillards et mélancoliques, ces trois troubadours-chevaliers racontent la nouvelle épopée de leurs vies de soldats-poètes. Le public, au cœur des combats, se trouve tour à tour aux côtés des assaillants ou des assiégés, acteur ou témoin.

Gratuit. Dans la limite des places disponibles. À partir de 7 ans.

Durée : 1h10. Réservation au 04 76 54 37 81

IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE



1. **Portrait présumé de Pierre Terrail, seigneur de Bayard (vers 1473/1476-1524)**

XVI^e siècle

Peinture à l'huile sur bois

Présenté au Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble

Musée dauphinois, Grenoble – 2014.10.1

Le tableau dit d'Uriage, représentant un homme en habit d'apparat et arborant un collier de l'Ordre de Saint-Michel est admis comme la figuration la plus ancienne et la plus vraisemblablement authentique de Pierre Terrail. Ses traits concordent avec les mots de ses contemporains, lui attribuant « le teint pâle, un corps émacié, des yeux noirs et vifs » (Symphorien Champier, 1525), « le visage oblong et le nez allongé » (Aymar du Rivail, vers 1530).



2. **Complément et annotations des Gestes et hystoires du noble chevalier Bayard, cahier de 8 feuillets formant supplément aux Gestes ensemble la vie du preulx chevalier Bayard**

Symphorien Champier

[Lyon, Gilbert de Villiers, 1525]

Archives départementales de l'Isère – 11 J 233

La biographie que Symphorien Champier a consacrée à Bayard est très connue. Le supplément qui l'accompagne dans le volume conservé aux Archives départementales de l'Isère paraît en revanche unique, et ignoré de quiconque a écrit sur Pierre Terrail. Après une épître dédicatoire à Laurent II Alleman, évêque de Grenoble et cousin de Bayard, Champier revient en cinq brefs chapitres sur certains points déjà évoqués dans son ouvrage.



3. **Portrait de Pierre Terrail, seigneur de Bayard, provenant de la galerie des hommes illustres du Palais-Cardinal (actuel Palais-Royal, Paris)**

Atelier de Philippe de Champaigne ou Simon Vouet

Vers 1630-1635

Peinture à l'huile sur toile

Collection particulière

Vraisemblablement acquise par M. de Barral de Rochechinard, général dauphinois et préfet du Cher, après le démantèlement de la galerie parisienne au XVIII^e s., cette toile de grand format jamais vue du grand public a orné le château de Voiron au XIX^e siècle.



4. Lettre du roi François I^{er} annonçant aux consuls de la ville de Vienne la naissance de son premier fils, le dauphin François, à Amboise, le 28 février 1518

Amboise, 28 février 1518 (copie)

Archives départementales de l'Isère – 4 J 79

L'enregistrement de la lettre royale, en français, dans le registre consulaire de la ville de Vienne, est annoncé par un titre en latin, à l'initiale ornée et accostée d'un dauphin : « Naissance du seigneur dauphin, prince sérénissime, fils de notre seigneur le roi de France, qui vient de voir le jour par la grâce de Dieu, comme le contiennent les lettres missives ci-dessous transcrites ». Le dauphin n'a pas régné : il est mort à 18 ans, à Tournon, le 10 août 1536.

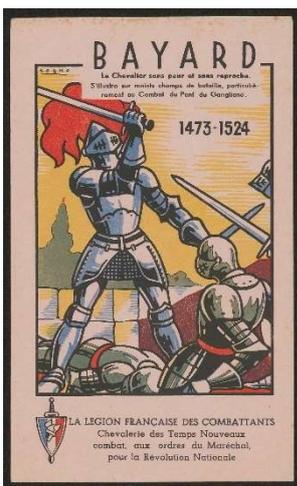


5. Registre consulaire de la ville de Vienne

1523-1525

Registre couvert de peau, fermé par une boucle métallique

Archives départementales de l'Isère – 4 J 79



6. Bayard, le Chevalier sans peur et sans reproche

Jacques Sogno-Bezza dit Sogno

1940 ou 1941

Estampe sur papier buvard

Archives départementales de l'Isère – 7 Fi 402

La Légion française des combattants (LFC), « Chevalerie des Temps Nouveaux, combat, aux ordres du Maréchal, pour la Révolution Nationale ». Cette organisation résulte de la fusion par le régime de Vichy, en août 1940, de l'ensemble des associations d'anciens combattants. Elle lie chacun de ses membres (1,4 million) au maréchal Pétain par serment. La série à laquelle appartient ce buvard de propagande représente, outre Bayard, d'autres héros populaires de l'histoire de France : le Grand Ferré, Jeanne Hachette, Jeanne d'Arc, le chevalier d'Assas et le jeune Viala.

DIX SIÈCLES D'HISTOIRE EN QUELQUES CHIFFRES

PRÉSENTATION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE

LES FONDS D'ARCHIVES

L'unité de mesure des archivistes est le mètre linéaire de documents mis en cartons ou en registres et rangés sur une étagère. Aujourd'hui les fonds d'archives représentent 42 kilomètres linéaires de documents, allant de l'an mil à nos jours. Le plus ancien document date de 1011.

Ces archives sous de multiples formes et supports (parchemin, papier, tirages photographiques, documents audiovisuels, microfilms, fichiers numériques...) témoignent de l'activité des populations et des institutions. Elles servent à prouver des droits et à garantir la continuité de l'action administrative, avant de constituer la matière première de l'histoire.

Les Archives départementales de l'Isère conservent plus d'un millier de fonds d'archives (ensembles de documents de même provenance) dotés d'inventaires qui les décrivent et permettent d'accéder à leur consultation. Chaque fonds d'archives regroupe des unités documentaires (qui peuvent être un feuillet, une liasse, un plan ou un registre) qui portent chacune une référence unique, appelée « cote ». Au total les 42 kilomètres linéaires d'archives comprennent plus de 600 000 cotes.

Tous les documents présents dans le bâtiment sont destinés à une conservation définitive : quant aux archives administratives qui n'ont qu'une durée de vie limitée, elles sont gérées dans les administrations qui les ont produites sous le contrôle des Archives départementales. Les durées de conservation et le sort final (conservation, tri, éliminations) sont fixés par une réglementation et des tableaux de gestion.

Les Archives prennent en charge chaque année plus d'un kilomètre linéaire d'archives issues d'administrations et établissements publics, de juridictions, d'études notariales, ainsi que des fonds d'archives privées ayant un intérêt pour l'histoire de l'Isère et de l'ancien Dauphiné.

UN BATIMENT NEUF



Installées depuis 1958 dans le centre-ville de Grenoble, au 2 rue Auguste Prudhomme, les Archives départementales de l'Isère ne disposaient plus de locaux suffisants. Le Conseil départemental a décidé en 2015 un transfert complet sur un nouveau site, à 3 km du centre-ville de Grenoble, bien desservi et idéalement situé à proximité du domaine universitaire.

Le Département de l'Isère, maître d'ouvrage, a confié la conception du nouveau bâtiment aux agences d'architectes CR&ON (architecte mandataire, Grenoble) et D3 (architecte associé, Lyon), lauréats du concours d'architectes en juin 2016. Le bâtiment a été construit entre mai 2018 et octobre 2020, et ouvert au public en juillet 2021.

Ce nouvel édifice a une capacité de 70 km linéaires d'archives, répartis entre 46 magasins « standard » et 10 magasins spécifiques dédiés à la préservation des hors formats, fonds audiovisuels et photographiques, etc. Outre des locaux de travail agréables et fonctionnels pour la trentaine d'agents que compte le service, il est également doté de tous les équipements souhaitables pour l'accueil du public : salles de consultation, de formation et d'expositions, auditorium de 126 places.

LES PUBLICS DES ARCHIVES

Chacun peut venir aux Archives pour faire des recherches :

- pour des besoins administratifs (prouver un droit, régler un contentieux...)
- dans un cadre professionnel (géomètre, bureau d'études, avocat, généalogiste successoral...)
- dans un cadre universitaire (étudiants, enseignants-chercheurs)
- pour faire une recherche historique ou généalogique de tout type, individuellement ou dans le cadre d'une association

En 2023, la salle de consultation des Archives de l'Isère a accueilli 1600 chercheurs différents, pour 4530 séances de travail durant lesquels ont été communiqués 24 000 documents. Les Archives de l'Isère sont ainsi le 5^e service d'Archives départementales en France sur le plan de la fréquentation.

Le service éducatif a accueilli 1450 scolaires grâce à l'activité de ses deux professeurs-relais mis à disposition par l'Éducation nationale

Les archivistes répondent aux demandes d'orientation et de recherches administratives faites par courriel et courrier : plus de 2700 en 2023.

ACCÉDER AUX ARCHIVES À DISTANCE

Le site internet « archives.isere.fr » permet au public de préparer sa venue aux Archives mais aussi d'effectuer des recherches sur certains fonds numérisés utiles notamment pour la généalogie (registres paroissiaux, d'état civil, tables décennales, recensements de population, registres matricules militaires... soit près de 4 millions d'entrées !). Les fonds en ligne comprennent également les plans du cadastre napoléoniens et la correspondance des frères Champollion.

Il offre de nombreux outils pour :

- accompagner les internautes à l'aide d'instruments de recherche et de nombreux guides et notices
- les demandes par correspondance pour les démarches administratives
- découvrir différents fonds comme les archives familiales de la Première guerre mondiale issues de la grande collecte de 2013 et 2014
- consulter les numéros du journal des Archives, *Chroniques d'Archives*



INFORMATIONS PRATIQUES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE

12 rue Georges Perec

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tel : 04 76 54 37 81

mail : archives-departementales@isere.fr

site internet : archives.isere.fr

Horaires

Lundi 10h30 – 17h

Mardi 8h50 – 19h (sauf les mardis des vacances scolaires : 8h50 - 17h)

Mercredi 8h50 – 17h

Jeudi 8h50 – 17h

Vendredi 8h50 – 17h

Ouverture un samedi par mois 8h50 – 17h

soit les samedis 12 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 11 janvier, 15 février, 15 mars,
12 avril, 17 mai et 14 juin pour l'année scolaire 2024-2025.

Statut

Les Archives départementales sont un service du Département de l'Isère

Directrice : Hélène Viallet, Conservateur général du patrimoine

Contact presse

Mylène Neyret – Tel : 04 76 54 37 81 – mylene.neyret@isere.fr

Ce document est aussi disponible sur le site internet des Archives dans la rubrique
Expositions temporaires.



**ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE L'ISÈRE**
SAINT-MARTIN-D'HÈRES
isère
LE DÉPARTEMENT

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE

12 rue Georges Perec
38400 Saint-Martin-d'Hères

Tel 04 76 54 37 81
archives-departementales@isere.fr

archives.isere.fr